

KYOTOGRAPHIE International Photography Festival et SIGMA présentent :

Kikuji Kawada

川田喜久治

Endless Map – Invisible



From the series *The Last Cosmology* © Kikuji Kawada, Courtesy PGI

Exposé dans
« Arles Associé » séquence
des Rencontres d'Arles.

Co-production :
KYOTOGRAPHIE × SIGMA

Curator :
Sayaka Takahashi
PGI

Direction artistique :
**Lucille Reyboz &
Yusuke Nakanishi**
KYOTOGRAPHIE

Scénographie :
Hiromitsu Konishi
Conception de l'espace

Wataru Hatano
Artisan de papier washi

Lieu :
VAGUE (Arles)
14 Rue de Grille, 13200 Arles, France

Date :
7 juillet au 3 octobre 2025

KYOTO
GRAPHIE
international
photography festival

SIGMA

ARLES
ASSOCIÉ 2025
LES RENCONTRES
DE LA PHOTOGRAPHIE

À propos de l'exposition

“Je ne photographie jamais autre chose qu’ici et maintenant. Le regard quotidien est le point de départ de toute photographie. Mais une fois transmise ou imprimée, l’image devient mémoire lointaine, une lumière, une ombre, un écho d’ailleurs.”

Kikuji Kawada (2025)

Endless Map – Invisible est la première exposition majeure en France, du photographe Kikuji Kawada, cofondateur de l’agence VIVO Collective et figure majeure de la photographie japonaise d’après-guerre.

Conçue par la commissaire Sayaka Takahashi de la galerie PGI à Tokyo qui représente l’artiste, cette exposition est le prolongement de l’exposition présentée lors de l’édition 2024 du festival International de Photographie KYOTOGRAPHIE.

En cette année marquant le 80e anniversaire du bombardement atomique d’Hiroshima et de Nagasaki, l’exposition *Endless Map – Invisible* réunit pour la première fois les photographies de quatre des séries emblématiques de Kawada.

Elle retrace six décennies de l’histoire japonaise à travers le regard sans concession du photographe, où strates temporelles et mémorielles s’entrelacent pour former un théâtre du monde.

“Ce sont des images traversées par des rêveries. Je n’avais pas prévu qu’elles formeraient un ensemble, mais en se superposant, elles ont fait naître des métaphores propres à la photographie.”

Kikuji Kawada (2025)

The Map (1959 – 1965) et *Endless Map* (2021) : Ce véritable livre-objet, revisité ensuite par le photographe dans *Endless Map*, constitue un puissant témoignage sur le traumatisme de la défaite du Japon. Il a marqué un véritable tournant dans la narration photographique, en rupture avec la photographie documentaire de l’époque.

The Last Cosmology (1995) : Méditation poétique sur la transition du Japon de l’ère Shōwa à la fin du millénaire, la série révèle la fascination de Kawada pour le cosmos et constitue une exploration du ciel comme théâtre du destin et du désastre.

Los Caprichos (1972 – Aujourd’hui) : Inspirée de l’œuvre éponyme de Francisco Goya, cette série débutée en 1972 dans le journal Mainichi pose un regard acéré sur la période de croissance économique du pays.

Vortex (2022) : Poursuivant la plongée de Kawada dans l’abstraction et le vertige, *Vortex* traduit une forme d’effondrement intérieur et d’exploration cosmique. Le photographe y approfondit encore une esthétique du fragment, du trouble, de la trace, faisant de la photographie un instrument de pensée face à l’instabilité du monde.

À travers les quatre séries de *Endless Map – Invisible*, Kikuji Kawada livre une vision profondément poétique et engagée.

The Map et Endless Map

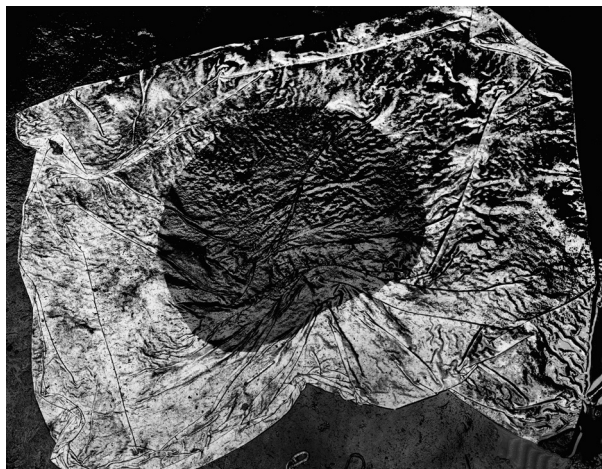
Publié en 1965, *Chizu (The Map)* a bouleversé l'histoire de la photographie, dont il est considéré comme l'un des plus grands chefs-d'œuvre. Ce travail est une réflexion visuelle saisissante sur le traumatisme collectif qu'ont constitué les événements de Hiroshima et Nagasaki et les vingt ans de reconstruction qui ont suivi la guerre. Dans une séquence d'images obscures, texturées et souvent abstraites, les ruines du Dôme de Genbaku (seul bâtiment à être resté debout près du lieu où explosa la première bombe atomique) se mêlent à des images d'objets symbolisant la croissance économique ainsi qu'à des visions plus subjectives.

Riche en métaphores politiques et en expérimentations narratives sur la mémoire de la défaite du Japon, cette publication conçue comme une œuvre d'art totale a redéfini la forme du livre photographique en fusionnant image, graphisme et narration poétique d'une manière radicale et non linéaire. En collaborant avec le designer Kohei Sugiura, Kawada fait du livre non pas un simple support d'images, mais une architecture sensorielle où chaque élément — typographie, séquence, mise en page — participe à une lecture dense, fragmentée, presque labyrinthique.

Décrit par Martin Parr comme “le Saint Graal du livre photographique japonais”, *The Map* est devenu un modèle de livre photographique en tant qu'œuvre autonome, où la forme fait corps avec le contenu. Par son audace formelle et son pouvoir évocateur, ce livre a profondément influencé les générations suivantes et demeure une référence incontournable dans l'histoire de l'édition photographique, au même titre que les publications de Robert Frank ou William Klein. Du reste, son exploration du potentiel expressif et subjectif de la photographie ainsi que son usage de l'allusion comme mode d'expression du réel marquent une véritable rupture avec la photographie documentaire traditionnelle de l'époque.

Suivant son habitude de toujours renouveler son regard et revisiter son œuvre, Kikuji Kawada est revenu à *The Map* pendant la pandémie de Covid-19. Issues d'expérimentations avec de nouvelles techniques et supports, les images qui en résultent, réunies sous le titre de *The Endless Map*, sont présentées dans l'espace d'exposition de VAGUE en dialogue avec les tirages originaux.

The Map



Kikuji Kawada *Japanese National Flag*, 1959 – 1965 From the series *The Map*
© Kikuji Kawada, Courtesy PGI

*“Le changement de médium s’est imposé naturellement. Nous vivons dans un monde de transitions, volontaires ou non. En 2021, en numérisant les négatifs pour l’exposition chez PGI, j’ai senti que la lumière elle-même avait changé. La chambre noire est devenue chambre claire, et les tirages ont commencé à parler autrement. Avec le temps, la perception des images évolue. Il fallait aussi faire évoluer le titre. Ainsi, *The Map* s’est transformée en *Endless Map* — non plus une série close, mais une carte infinie. Cette ouverture a fait naître de nouvelles sélections, d’autres gestes, d’autres supports. Et peu à peu, une abstraction s’est imposée, venue de ce que le visible ne peut plus dire seul.”*

Kikuji Kawada (2025)

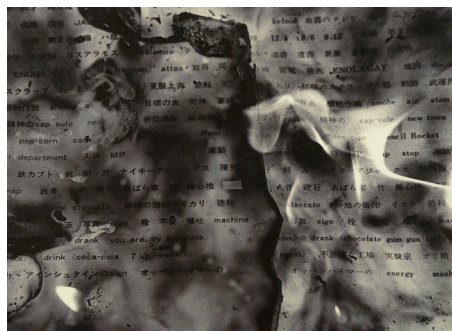
1 Kikuji Kawada *Words Burning Up*, 1960 – 1965

From the series *Endless Map* © Kikuji Kawada, Courtesy PGI

2 From the series *The Map / Visions of the Invisible* © Kikuji Kawada, Courtesy PGI

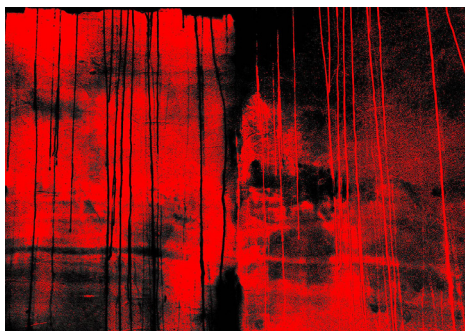
3 Kikuji Kawada *Ohta River, Atomic Bomb Dome*, 1959 – 1965

From the series *Endless Map* © Kikuji Kawada, Courtesy PGI



Endless Map

1



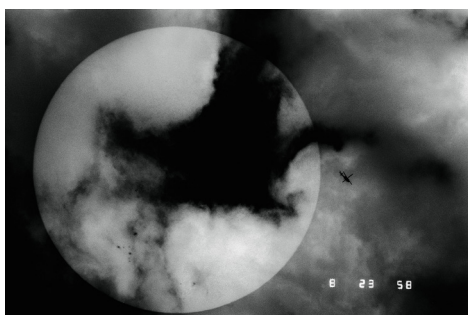
2



3

The Last Cosmology

Pendant les décennies marquant la transition du Japon de l'ère Shōwa vers la fin du millénaire, Kikuji Kawada poursuit une œuvre singulière, toujours marquée par une tension entre l'histoire et l'invisible, entre les signes du passé et les mystères du cosmos. Sa série *The Last Cosmology* (1995) explore le ciel comme théâtre du destin et du désastre. Réalisées principalement dans les années 1980 et 1990, ces images donnent à voir éclipses, nuages et phénomènes atmosphériques mystérieux comme autant de métaphores d'un monde en transition, hanté par les angoisses de la guerre froide et les bouleversements sociaux du Japon contemporain. Kawada y déploie une photographie crépusculaire et visionnaire, à la frontière de la science et du pressentiment.



1

1 Kikuji Kawada *Helio-spot and a Helicopter*, Tokyo, 1990
From the series *The Last Cosmology* © Kikuji Kawada, Courtesy PGI

2 Kikuji Kawada *11th September*, 2013, Tokyo, 1990
From the series *The Last Cosmology* © Kikuji Kawada, Courtesy PGI

3 Kikuji Kawada
From the series *The Last Cosmology* © Kikuji Kawada, Courtesy PGI



2



3

Los Caprichos

Los Caprichos est inspirée d'une série de gravures du même nom réalisée par le peintre espagnol Francisco de Goya. Produite pendant la période de croissance économique du Japon, ces photographies interrogent l'enfermement et l'architecture mentale à travers des images de structures labyrinthiques, de couloirs, de grilles, de prisons symboliques — des espaces où le visible se dissout dans la géométrie de l'angoisse et du souvenir. Le recours à la juxtaposition, au rythme visuel, et à la suggestion plutôt qu'à la description directe, y est central. *Los Caprichos* a d'abord été publiée en 1972 dans *Camera Mainichi*, puis exposée en 1986 à la galerie PGI, et réunie en 1998 dans le livre *Théâtre du monde avec Los Caprichos, La Dernière Cosmologie et Car Maniac*. C'est sur le long terme qu'elle a pris la forme d'une œuvre à part entière.

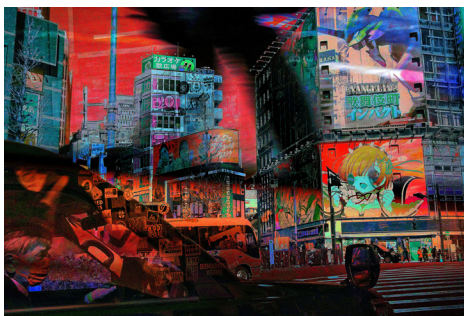
Une œuvre que le photographe a récemment revisitée et dont les différentes temporalités sont présentées ici.

“On a cru que Los Caprichos était destiné à la publication, mais aucun magazine ne peut contenir autant d'images. Il fallait une boîte, un titre pour en faire une œuvre durable. Ce coffret est devenu pour moi un théâtre du monde — un caprice de l'esprit, comme une carte en expansion. Si je devais le renommer aujourd'hui, ce serait Endless Map, Unfinished, Continue: une série ouverte, inépuisable.”

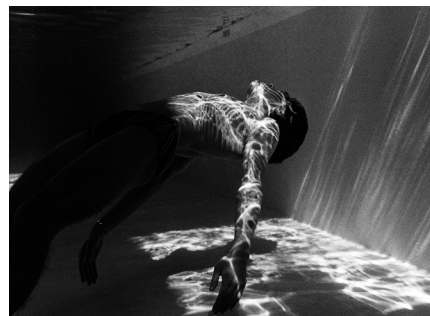
Kikuji Kawada (2025)



1



2



3

1–2 Kikuji Kawada From the series *Los Caprichos* © Kikuji Kawada, Courtesy PGI

3 Kikuji Kawada From the series *Los Caprichos, Invisible* © Kikuji Kawada, Courtesy PGI

Vortex

Publié en tant que livre en 2022 et présenté à KYOTOGRAPHIE 2024 sous la forme d'une installation vidéo, *Vortex* réunit des images issues du large corpus d'œuvres que le photographe publie régulièrement sur son compte Instagram. Avec ces clichés, Kawada poursuit sa plongée dans l'abstraction et le vertige du chaos urbain, fil rouge de sa pratique depuis *The Map*, par lequel il exprime son regard sensible et incisif sur son époque. Les images de tourbillons, vortex et matières en rotation traduisent une forme d'effondrement intérieur et d'exploration cosmique. Le regard ne se fixe nulle part : il est aspiré. Kawada y approfondit encore une esthétique du fragment, du trouble, de la trace, faisant de la photographie un instrument de pensée face à l'instabilité du monde.



1



2



3

1-3 Kikuji Kawada From the series *Vortex* © Kikuji Kawada, Courtesy PGI

Kikuji Kawada : une œuvre en livres

En conclusion de l'exposition, les visiteurs pourront découvrir une sélection de publications de Kikuji Kawada, dont plusieurs éditions originales, accompagnée d'une interview filmée du photographe.

Avant de se consacrer à la photographie, Kikuji Kawada a travaillé pour l'éditeur de livres d'art Iwanami Shoten, une expérience qui a largement influencé son rapport au médium. Pour Kawada, le livre photographique constitue un espace de création à part entière, un lieu de tension entre images, mémoire et narration. Il envisage chaque livre comme une tentative de condenser le chaos du monde dans une forme à la fois close et ouverte à la résonance. Son exigence formelle et sa vision du livre photographique comme œuvre d'art ont profondément marqué la scène éditoriale japonaise et internationale, inspirant de nombreux photographes et éditeurs à concevoir leurs livres comme des objets singuliers et radicaux.



1



2



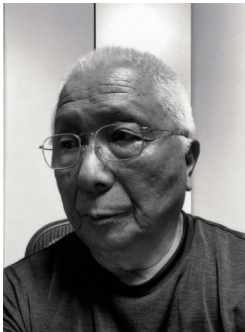
3

1 *The Last Cosmology*, Kawada Kikuji
2 *The Globe Theater*, Kawada Kikuji
3 *The Map*, Kawada Kikuji

Kikuji Kawada

Kikuji Kawada (né en 1933 à Ibaraki, Japon) constitue une des figures majeures du paysage photographique d'après-guerre au Japon. Après avoir obtenu son diplôme, Kawada rejoint la maison d'édition Shinchosha en tant que photographe. Il cofonde en 1959 le légendaire collectif VIVO, aux côtés Akira Satō, Akira Tanno, Shōmei Tōmatsu, Ikko Narahara et Eikoh Hosoe. Kawada appartient à une génération qui a profondément renouvelé le langage photographique japonais, à une époque de bouleversement aussi bien socio-politique qu'esthétique. Son ouvrage *Chizu* (*The Map*) publié en 1965, constitue l'un des plus grands chefs-d'œuvre de l'histoire de la photographie. Cette méditation visuelle riche en métaphores politiques et en expérimentations narratives sur la défaite du Japon et la catastrophe nucléaire a bouleversé les codes du livre de photographie.

Kikuji Kawada décrit son œuvre comme la capture des « démons tapis dans l'époque, fixés sous forme d'ombres de stupeur », ajoutant que « la mémoire elle-même pourrait alors devenir le miroir du style de l'artiste ». À 92 ans, le photographe continue de renouveler son regard et de revisiter son œuvre. Il maintient un lien continu avec son audience et partage quotidiennement ses réflexions photographiques en publiant régulièrement ses œuvres sur Instagram.



© Kikuji Kawada

VIVO

Le collectif japonais VIVO est fondé en 1959 par les photographes Kikuji Kawada, Shomei Tomatsu, Eikoh Hosoe, Akira Sato, Ikko Narahara et Akira Tanno. Né dans le contexte de l'après-guerre, VIVO — dont le nom évoque la vitalité et le mouvement — marque une rupture avec la photographie documentaire traditionnelle dominée par les codes du réalisme social. Inspirés par les avant-gardes occidentales et animés par une volonté de renouveler le langage photographique, ses membres explorent des formes plus subjectives, personnelles et expressives. Bien que le groupe ait été actif pendant une période relativement brève (jusqu'en 1961), son influence sur l'histoire de la photographie japonaise a été considérable, posant les bases d'une photographie d'auteur libre, expérimentale, et profondément ancrée dans les tensions culturelles et politiques de l'époque. VIVO a également joué un rôle décisif dans la reconnaissance du livre photographique comme espace de création à part entière.

“À l'époque, nos visions de l'avenir étaient floues, l'agence Magnum, qui était une référence dans le photojournalisme mondial, était pour nous une source d'inspiration, mais nous étions aussi en pleine réflexion sur l'indépendance du photographe, nous cherchions notre propre voie.”

Kikuji Kawada (2025)

Scénographie

Conception de l'espace : Hiromitsu Konishi
Artisan de papier washi : Wataru Hatano

L'exposition *Endless Map – Invisible* est présentée à travers une scénographie originale et raffinée, pensée spécialement par Lucille Reyboz & Yusuke Nakanishi les co-fondateurs de KYOTOGRAPHIE en collaboration avec le designer Hiromitsu Konishi (miso) pour les Rencontres d'Arles.

La scénographie reflète la pensée fluide de Kawada et propose un parcours immersif au cœur de l'espace de VAGUE. Chacune des séries présentées devient un fragment de mémoire, un éclat de vision, une méditation ouverte sur le réel révélant toute la puissance visuelle de l'œuvre de Kikuji Kawada.

Véritable signature du festival KYOTOGRAPHIE depuis sa création en 2013, la scénographie tient toujours une place centrale dans la manière de penser chaque exposition. Ici, Hiromitsu Konishi a imaginé un espace ancré dans la tradition japonaise. L'artisan Wataru Hatano intervient ensuite sur les structures en y apposant du washi de différentes textures et couleurs, un papier traditionnel japonais fabriqué à la main depuis plus de huit cent ans, qu'il réadapte de manière innovante aux usages contemporains.

Dans la première salle, les images des séries *The Map* et *The Endless Map* sont présentées à plat sur une large structure carrée, dans une mise en place non linéaire et volontairement organique. Des *tokonomas* (alcôves japonaises traditionnelles) habillent les murs et présentent des tirages vintage. La salle consacrée à *The Last Cosmology* a été transformée en un espace en forme d'astre, dans lequel l'ensemble de la série est présenté sur des murs en washi rouge. Pour *Los Caprichos*, un washi blanc habille le *byōbu* (paravent japonais) qui accueille les tirages. Quant à *Vortex*, la projection a été, pour la première fois, décomposée en plusieurs films, afin de rompre la chronologie. Différentes temporalités sont ainsi présentées dans trois alcôves distinctes.



Maquette de la scénographie conçue par Hiromitsu Konishi

KYOTOGRAPHIE : A Kyoto Story | A Twelve-Year Cycle

Pour célébrer son douzième anniversaire, une publication inédite célébrant le parcours du festival international de photographie KYOTOGRAPHIE sera disponible à VAGUE, en marge de l'exposition personnelle de Kikuji Kawada, *Endless Map – Invisible*.

KYOTOGRAPHIE : A Kyoto Story | A Twelve-Year Cycle est un ouvrage bilingue qui restitue l'esprit d'un événement construit collectivement, en lien étroit avec sa communauté, dans un esprit de collaboration et une sensibilité particulière aux lieux d'exposition.

Porté par la voix de ses fondateurs, Lucille Reyboz et Yusuke Nakanishi, le livre revient sur les origines du festival et son développement au fil des ans. À travers de nouveaux essais, des entretiens et des documents d'archives, il revient sur les personnes, les idées et les contextes culturels qui ont façonné son histoire, avec des contributions d'artistes, de commissaires et de personnalités culturelles telles que François Hébel, Mami Kataoka et Omar Victor Diop. À travers des réflexions sur la scénographie, le transculturalisme et la pratique artistique, chaque thème vient contextualiser les éléments constitutifs du caractère et de l'identité singulière de KYOTOGRAPHIE.

Plus qu'une rétrospective, ce livre se veut un document vivant, rassemblant des réflexions sur les liens tissés et la fabrication d'un festival porté par de nombreuses mains. D'une idée ambitieuse à son affirmation en tant que scène mondiale pour la photographie et les cultures visuelles, l'histoire de KYOTOGRAPHIE est celle de l'imagination et d'un engagement partagé. Présenté en parallèle de l'exposition de Kikuji Kawada à Arles, ce récit interroge le rôle des festivals indépendants dans la construction d'une culture visuelle contemporaine sans frontières.

<https://www.kyotographie.jp/publications/a-kyoto-story/>



SIGMA AIZU JAPON | «L'art de l'ingénierie. L'ingénierie de l'art.»

A travers une installation à la fois simple et chargée de symboles, centrée sur le concept qui anime son savoir-faire, SIGMA nous présente son tout dernier appareil hybride, le SIGMA BF. Cette installation met en valeur l'esprit d'artisanat développé sur son unique site de production situé à Aizu, au Japon. Elle reflète une philosophie durable, portée par un engagement profond envers l'art photographique.

Cet engagement constitue également le fondement de la collaboration entre SIGMA et KYOTOGRAPHIE, ainsi que de son soutien aux œuvres du photographe Kikuji Kawada.

À travers cette exposition, les visiteurs sont invités à découvrir les valeurs communes qui unissent l'éthique de fabrication de SIGMA à la force expressive de la photographie contemporaine.

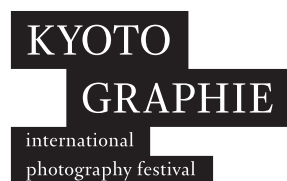
<https://www.sigma-global.com/en/cameras/bf/>

SIGMA
AIZU
JAPAN



KYOTOGRAPHIE

Festival international de photographie



Premier festival international de photographie au Japon, KYOTOGRAPHIE est né en 2013 de la volonté d'instaurer une nouvelle plateforme de rencontres, en l'occurrence, de remise en l'évidence, qui a ébranlé la vie de l'art actuel à bien des égards. Ce festival joue un rôle moteur dans l'univers de la photographie au Japon, et dans le monde, en proposant une sélection variée de photographes, japonais et internationaux.

Les expositions se déploient chaque printemps dans des lieux patrimoniaux, de sites remarquables historiques aux constructions plus modernes. Ces choix de lieux sont une grande richesse dans la conception des expositions, qui créent un dialogue élégant et innovant entre l'édition photographique, qui est un des piliers du festival, et les maîtres artisans ou des technologies de pointe. C'est ainsi un espace sensible, constructif et accessible, qui invite à redécouvrir la photographie dans une matière unique et sensorielle.

Fort de ce regard inédit, KYOTOGRAPHIE est devenu, en l'espace de onze éditions, un événement culturel majeur de la photographie, qui dépasse aujourd'hui largement le cadre de la scène japonaise et reste très attendu.

www.kyotographie.jp/

Les Rencontres de la photographie, Arles 2025

ARLES ASSOCIÉ 2025
LES RENCONTRES DE LA PHOTOGRAPHIE

Fondé en 1970 par le photographe Lucien Clergue, Les Rencontres de la photographie d'Arles est le plus ancien et le plus important festival de photographie au monde. Pour sa 56e édition, le festival s'associe au printemps 2025 avec KYOTOGRAPHIE, ce festival présente des expositions exceptionnelles dans l'environnement unique de Kyoto et propose une scène artistique commune. En s'associant aux valeurs et à la passion du monde entier, ce nouveau pont artistique renoue les découvertes et échanges photographiques. Ce rapprochement met en lumière des artistes du monde entier et croise des projets culturels liés à la photographie dans la région d'Arles.

« Arles Associé » est une séquence des Rencontres d'Arles.

<https://www.rencontres-arles.com/>

SIGMA

SIGMA

MADE IN AIZU, JAPAN

SIGMA est un fabricant japonais d'objectifs et d'appareils photo. Depuis sa création en 1961, SIGMA concentre dans l'ingénierie japonaise, animée par le respect du mieux, l'intérêt des photographes et des créateurs. Son siège social est implanté à Aizu, une région au nord du Japon, où l'ensemble des appareils et objectifs sont fabriqués selon une technologie de pointe.

À l'écoute de l'ingéniosité, à l'ingénierie sur-mesure et à l'art.

La passion pour la photographie guide SIGMA, qui conçoit des bibliothèques d'objectifs de haute performance, développés par l'amour du détail, une culture de la rigueur et un respect unique, qui en font des instruments lumineux à travers des projections telles que cette exposition.

www.sigma-global.com/

Vague

VAGUE possède deux adresses — une ancienne banque spacieuse des années 1930 à Kobe, une ville portuaire située entre les montagnes et la mer dans l'ouest du Japon, et une structure en pierre baignée de soleil dans une rue tranquille d'Arles, en France. C'est dans cet écrin architectural du XVIIIe siècle, l'ancien hôtel particulier de la rue de Grille, que le designer et directeur créatif japonais Teruhiro Yanagihara a choisi d'installer VAGUE à Arles. Dans ce lieu hors du temps, il imagine un espace dans lequel l'architecture, le design, l'art contemporain et l'artisanat peuvent se rencontrer à travers un spectre fluide de projets collaboratifs : expositions, ateliers, pop-ups culinaires, recherche de matériaux, artisanats modernes, résidences. Conçu comme une plateforme d'échange et de dialogue, ce laboratoire d'idées en perpétuelle évolution encourage l'expérimentation dans tous les domaines de la création par une approche multidisciplinaire qui fait de VAGUE un lieu unique, créatif et innovant.



Transcendence exhibition
at Vague, Arles Associe 2024
© Kousuke Arakawa, KYOTOGRAPHIE

Press Contact

Relations Media
Catherine Philippot
cathphilippot@relations-media.com
248 boulevard Raspail 75014 Paris
Tel. +33 1 40 47 63 42
www.relations-media.com

KYOTOGRAPHIE
International PR, Kyoto
Marguerite Paget
marguerite.paget@kyotographie.jp
Tel. +81 (0) 90 6556 1974

KYOTOGRAPHIE
International Photography Festival
672 – 1 Kuenin Maecho, Nakagyoku,
Kyoto, 604 – 0993, Japon
Tel. +81 (0) 75 708 7108
www.kyotographie.jp